

<http://www.sudeducation92.ouvaton.org/spip.php?article1233>



Les conséquences d'insuffisantes créations de postes sont catastrophiques.

DHG, carte scolaire :

Mobilisation !

Date de mise en ligne : lundi 26 janvier 2015

- DOSSIERS
- Idées / analyses

Copyright © SUD éducation 92 - Tous droits réservés

Les conséquences d'insuffisantes créations de postes sont catastrophiques. DHG, carte scolaire : Mobilisation !

Le budget de l'État pour 2015 prévoit 5061 créations de postes d'enseignant-e-s. Elles ne couvrent pas la hausse démographique, continue ces dernières années.

De plus, environ 10% des stagiaires ne sont pas titularisé-e-s. Les créations de postes de stagiaires ne garantissent donc pas la création d'autant de postes de titulaires. Rappelons aussi que l'ensemble des postes proposés aux concours ne sont pas pourvus faute de candidat-e-s ou faute de validation d'admission par les jurys.

Ces créations de postes devront servir à financer les pondérations en REP+ et pour classes à examen. En effet, la réforme de l'éducation prioritaire prévoit que chaque heure de service effectuée en collège REP+ soit comptée pour 1,1 heure. Elle prévoit également que les enseignant-e-s du premier degré soient libéré-e-s 18 demi-journées pour de la concertation. Et les pondérations pour classes à examen dans l'enseignement secondaire général et technologique vont aussi demander quelques moyens supplémentaires. Cette réforme nécessitera des moyens humains (heures dans le secondaire, remplaçant-e-s dans le premier degré) : elle va donc absorber toute une partie des créations de postes, qui ne serviront donc pas à améliorer l'ordinaire (effectifs par classe, dédoublements, etc.). Les conséquences concrètes comment à se voir à travers les DHG. L'Etat ne veut pas qu'elles se voient dans le primaire avant les prochaines élections (de peur qu'elles ne fassent perdre des voix). C'est pourquoi il a demandé à reculer les opérations de carte scolaire, provoquant désorganisation et mécontentement légitime des personnels.

Dans le 92, l'administration prévoit d'effroyables réductions de moyens dans les établissements du secondaire. SUD appelle à lutter contre.

Les collèges ci-dessous perdraient des heures :

Pasteur à Neuilly 188,9 heures, Seurat à Courbevoie 61,2, Truffaut à Asnières 57,2, Haut Mesnil à Montrouge 56, Matisse à Issy-les-Moulineaux 49h, Renoir à Boulogne 47,5, Bartholdie à Boulogne 44,9, Blériot à Levallois 42, Gay Lussac à Colombes 38, Verhaeren à Saint-Cloud 34,9, Gallois à Nanterre 34,7, Les Ormeaux à Fontenay 36,4, République à Nanterre 32,8, Marcel Pagnol à Rueil 32,2, Victor Hugo à Issy-les-Moulineaux 31,5, Les Bons Raison à Rueil 31,5, Yves du Manoir à Vaucresson 31,1, Victor Hugo à Nanterre 30,9, Bergson à Garches 28,9, Sellier à Suresnes 28,8, Jean Moulin à Chaville 28,7, Henri-Georges Adam à Antony 27,9, Jean Macé à Suresne, 26,4 Wallon à Malakoff 25,4, Saint Exupéry à Vanves 23,5, Michelet à Vanves 22,2, Les petits Ponts à Clamart 21,6, Claude-Nicolas Ledoux au Plessis 20,3, Bel Air à Meudon 18,7, Marie Curie à Sceaux 16,8, Zola à Suresnes 16,7, La Fontaine du Roy à Ville d'Avray 16,4, Danton à Levallois 16 (alors que 8 élèves en plus sont prévus), Furet à Antony 15,6, Duras à Colombes 14,8, Anne Franck à Antony 14,6, Romain Rolland au Plessis 14,4 (alors qu'une dizaine d'élèves est prévue en plus dans les effectifs), Jules Verne à Rueil 12,7, Malraux à Asnières 9,5 (malgré 13 élèves en plus), Armande Béjart à Meudon 10,6, Fournier à Clamart 7,8, Jean Perrin à Nanterre 7,7 (alors que 9 élèves en plus sont prévus), Clément à Colombes 8,7, Auriol à Boulogne 8,5, Gallois à Bourg-la-Reine 8,4, Les Vallées à la Garenne Colombes 7,6 (malgré une prévision d'effectif en hausse), Jean Jaurès à Levallois 7,5 (alors que 5 élèves en plus sont prévus), Pompidou à Courbevoie 7,4 (malgré une douzaine d'élèves en plus), Sand à Châtillon 6,4, 3,8 aux Bruyère à Courbevoie (alors que le collège devra accueillir une vingtaine d'élèves en plus), Henri Dunan à Rueil 2,4, Landowski à Boulogne 1,4 (malgré 27 élèves en plus), Maréchal Leclerc à Puteaux 0,9 (alors que 14 élèves en plus sont prévus), Les Chenevreaux à Nanterre 0,5 (alors que 13 élèves en plus sont prévus).

Les lycées ci-dessous perdraient des heures :

Dumas à Saint-Cloud 86 heures, Joliot-Curie à Nanterre 43,5 (malgré 23 élèves en plus), Monnet à Montrouge 39,5,

Michel à Nanterre 25,5, Richelieu à Rueil 25,5 (malgré une quinzaine d'élèves en plus), Marey à Boulogne 23,5 (malgré une quarantaine d'élèves en plus), Monod à Antony 23,5, Eiffel à Rueil 17,5, Jaurès à Chatenay 16,29, Chappe à Nanterre 10,5, Langevin à Suresnes, 10,09 (malgré une douzaine d'élèves en plus), Lapie à Courbevoie 10 (malgré 24 élèves en plus), Renoir à Asnières 5,51, Michel-Ange à Villeneuve-la-Garenne 5,45, Auffray à Clichy 4,69, Vernant à Sèvres 4,52, Michelet à Vanves 3,25 (malgré une trentaine d'élèves en plus de prévu), Garamond à Colombes 1,5

SUD appelle à se mobiliser, à se mettre en grève pour lutter contre la suppression d'un dédoublement, contre la montée des effectifs, contre une fermeture de classe. SUD éducation soutiendra toutes ces luttes.

Pour obtenir les moyens nécessaires dans toutes les écoles, dans tous les établissements, dans toutes les universités, il faudra construire la convergence de ces mobilisations vers une lutte d'ensemble, pour imposer une rupture avec l'austérité et un budget à la hauteur des besoins pour le service public.